



Société de l'Histoire du
Protestantisme Français



LABEX
COMOD
UNIVERSITÉ DE LYON

UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2



LAÏCRA
UMR 5190

Colloque international de la CIHEC

Commission Internationale pour l'Histoire et l'Etude du Christianisme

Lyon, 11-13 juin 2019

*Histoire religieuse
et autres types d'histoire*



Colloque international de la CIHEC (Commission Internationale pour l'Histoire et l'Étude du Christianisme), Lyon, 11-13 juin 2019

Histoire religieuse et autres types d'histoire

Université Lyon 3, 18 rue Chevreul

Mardi 11 juin

Salle 314

9h : Ouverture du colloque par Peter Wirtz (Vice-président recherche de l'Université Jean Moulin Lyon 3), Yves Krumenacker (Vice-président français de la CIHEC, Université Jean Moulin Lyon 3), Anders Jarlert (Président de la CIHEC, Lund University)

Histoire religieuse de la période communiste

9h30 : Vaida Kamuntavičienė (Vytautas Magnus University, Kaunas, Lituanie), « Microhistorical Approach to the Church History: Secret Life of the Sisters of St. Catherine in Soviet Lithuania in the Years 1949–1988 »

10h : Gabriel Peter Hunčaga (Comenius University, Bratislava), « Religious History as “New” History in Post-Communist Historiography Following the Example of History of Religious Orders in the Middle Ages in Slovakia after 1989 »

10h30 : Petra Kuivala (University of Helsinki), « Catholicism and Religious Agency : New Perspectives to the Cuban Revolution »

11h : Discussions

Marges du christianisme

11h30 : Martin Nykvist (Lund University, Suède), « Esoteric Lutherans. How the Modern Spiritualist Movement Shaped the Church Sweden »

Histoire du sport et histoire religieuse

12h : Hugh McLeod (University of Birmingham), « Religious History and Sports History »

12h30 : Discussions

Salle 201	Salle 202
<i>Histoire transnationale, histoire globale et histoire religieuse</i>	<i>Histoire économique et histoire religieuse</i>
14h : Paulo Fontes (Universidade Católica Portuguesa, Lisbonne), « Histoire religieuse et histoire globale au Portugal: un bilan des 30 dernières années »	14h : Marion Deschamp (Université de Lorraine), « Profession : pasteur. Le nouveau clergé protestant entre vocation religieuse et statut économique (St Empire, 1520-1550) »
14h30 : Riho Altnurme (University of Tartu, Estonie), « Transnational history as a tool for church history – uniting the histories of small nation’s churches »	14h30 : Alexis Darchis (Université Lumière Lyon 2), « La restauration des fabriques : l’expérience des fabriques intérieures et extérieures (1803-1809) »
15h : Claude Prudhomme (Université Lumière Lyon 2), « Réflexions à partir d’un itinéraire en histoire de la diffusion du christianisme hors d’Europe »	15h : Discussions
15h30 : Hartmut Lehmann (Universität Kiel), « Some of the problems in writing a Global History of Modern Christianity »	<i>Histoire du livre et histoire religieuse</i> 15h15 : Sophie Alix Capdeville (Université de Jyväskylä), « Histoire de la culture écrite saamie en Finlande à une époque charnière de la formation de la Nation »
16h : Discussions	15h45 : Discussions
<i>Histoire de la justice et histoire religieuse</i>	<i>Histoire numérique et histoire religieuse</i>
16h45 : Anne Bonzon (Université Paris 8), « Le curé, instance de médiation pour les conflits du quotidien (XVII ^e -XVIII ^e siècles) »	16h15 : Katharina Kunter (Éditrice de “Global History of Christianity”), « A new methodological approach or just a useful tool? Church History and Digital History »

17h10 : Isabelle Poutrin (Université de Reims Champagne-Ardenne), « La Rote romaine comme instance de médiation dans les affaires matrimoniales et familiales (v. 1560-1650) »	16h45 : Bernard Hours (Université Jean Moulin Lyon 3), « A standard model for a prosopography of religious orders »
18h : Discussions	17h15 : Pierre Mesplé (Université Clermont Auvergne), « Histoire religieuse et musicologie, un dialogue fructueux : l'exemple du réseau Muséfrem »
	17h45 : Discussions

Mercredi 12 juin : Salle 314

Histoire des savoirs et histoire religieuse

9h : Martin Dutron et Jean-Pascal Gay (Université catholique de Louvain), « Une autre histoire de la théologie pour une autre histoire religieuse ? L'apport des sciences studies »

10h : Discussions

Histoire du genre et histoire religieuse

10h45 : João Luís Inglês Fontes (Nova University, Lisbonne) et Maria Filomena Andrade (Universidade Católica Portuguesa), « Within and outside the cloister: female religious experiences in medieval Lisbon. A contribution for the debate on the relation between gender and religious history »

11h15 : Myriam Deniel-Ternant (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), « Le genre ecclésiastique : sexualité et confusion des rôles d'un curé de Gentilly, Claude Rivot, au mitan du XVIII^e siècle »

11h45 : Sini Mikkola (University of Helsinki), « Gender Sensitive Approach Meets Reformation Historical Research: A Case Study from the Finnish Context »

12h15: Discussions

14h : Kristien Suenens (Katholieke Universiteit Leuven), « Des fondatrices religieuses 'à double voix' dans la Belgique du XIX^e siècle. Histoire de religion – action et passion féminine – tensions de genre »

14h30 : Anders Jarlert (Lund University, Suède), « Women in revival movements in interaction between social and spiritual positions »

15 : Maria Petrova (St. Petersburg State University, Russie), « Feminist online groups versus Orthodox traditional values: a netnographic study of contradictory views on gender practices in contemporary Russia »

15h30 : Alexander Maurits (Lund University, Suède), « At his side – the changing role of the pastor's wife during the course of the twentieth century »

16h : Discussions

17h15 : Bureau de la CIHEC

Jeudi 13 juin

Excursion : Ars, Châtillon-sur-Chalaronne, Brou (réservé aux participants du colloque et aux membres de la CIHEC)



LABORATOIRE DE RECHERCHE HISTORIQUE RHÔNE-ALPES



Société de l'Histoire du Protestantisme Français



LABEX COMOD UNIVERSITÉ DE LYON



Avec le soutien
de l'Association Française d'Histoire Religieuse Contemporaine, du Groupe d'Histoire religieuse.

**Une approche microhistorique de l'histoire de l'Église :
la vie secrète des sœurs de Sainte Catherine dans la Lituanie soviétique
des années 1949-1988**

Vaida Kamuntavičienė

La recherche micro-historique s'est affirmée dans les années 1970 comme une incitation à étudier les phénomènes inhabituels ou ignorés par la société mais qui contribuent à une meilleure compréhension de cette société. Les micro-historiens se concentrent sur le récit (*narrative*) et l'analyse contextuelle des événements et développements, et leurs recherches (C. Ginzburg, E. Le Roy Ladurie, N. Z. Davies, etc.) sont largement lues. En 1949, toutes les institutions catholiques de vie consacrée ont été interdites en Union soviétique, mais en Lituanie (alors sous occupation soviétique), la plupart de ces institutions ont poursuivi secrètement leurs activités. Du fait de cette situation, on ne dispose de presque aucune donnée au sujet des activités monastiques en Lituanie soviétique. Les moines et nonnes qui œuvraient en secret se sont efforcés d'effacer toutes les traces de leurs activités dominées par une culture orale. Dans la mise au jour de la situation d'un tel groupe marginalisé, l'approche micro-historique est susceptible de donner des éléments importants. Cette recherche, qui s'appuie sur des ego-documents (chroniques, mémoires et lettres des sœurs de Sainte Catherine) ainsi que sur les informations obtenues au moyen d'entretiens qui ont permis une micro-enquête approfondie, lève le voile sur la vie secrète des sœurs de la Congrégation de la vierge et martyre Sainte Catherine et laisse analyser un phénomène qui n'existait officiellement pas dans la Lituanie soviétique des années 1949-1988.

**Histoire religieuse comme histoire « nouvelle »
dans l'historiographie post-communiste
à l'instar de l'histoire des ordres religieux au Moyen Âge en Slovaquie après 1989**

Gabriel Hunčaga

Les changements qui ont suivi la Révolution de Velours en novembre 1989 en ancienne Tchécoslovaquie ont créé une nouvelle atmosphère savante dans la science historique, auparavant absente en Slovaquie pendant quelques décennies. Dans l'historiographie, la transformation de l'examen des événements historiques individuels dans l'atmosphère de liberté intellectuelle se manifestait, avant tout, par la désidéologisation de la recherche propre, par l'élargissement de l'accès aux bases de données de ressource étrangères et aux collections de livres, mais surtout par la possibilité de se familiariser avec les tendances et les méthodes actuelles appliquées au travail des historiens. En particulier, ceux qui sont nés plus tard ont l'occasion de se détacher des erreurs motivées idéologiquement et des échecs professionnels de leurs prédécesseurs.

Dans ce contexte, il est nécessaire d'attirer l'attention sur la nécessité d'une nouvelle interprétation, ou d'une réinterprétation de certains phénomènes dans l'historiographie, qu'elle soit nationale ou générale. La nécessité de la réinterprétation est, tout simplement, liée à la confrontation des deux modèles le plus couramment utilisés dans l'interprétation de l'histoire :

d'une part, du matérialisme historique abstrayant des paradigmes religieux et dominant dans le passé chez nous (et persistant encore et sans discernement chez d'anciens historiens), et, d'autre part, du modèle de déchiffrement du cadre historique par coefficients qui perçoivent le christianisme comme une religion au sens strict et comme des orientations de valeur des individus en fonction de leur vision du monde (par exemple, un auteur qui écrit). Dans l'environnement slovaque, le deuxième modèle n'apparaît qu'après 1989 pour des raisons évidentes.

La relation entre l'histoire et la religion crée un espace de réflexion sur le rôle de la théologie dans l'histoire et vice versa, ou sur l'impact de la pensée théologique sur certains processus historiques, ou sur les pièges de l'interprétation théologique de l'histoire sous la forme que nous rencontrons dans le domaine de l'historiographie ecclésiastique. Dans l'historiographie, le lien dialectique entre l'histoire médiévale et la théologie se traduit toujours, en quelque sorte, dans la définition fondamentale d'accès, dans le choix de point de départ, dans le caractère d'argumentation et dans l'utilisation de déclarations théologiques. En particulier, ces processus sont très bien visibles lors de la réflexion des phénomènes historiques, tels que les formes de la vie religieuse médiévale de l'Occident latin.

Pour les chercheurs en Slovaquie, dans ce contexte, la question se pose de savoir ce que les historiens sont arrivés à faire dans le domaine des modèles d'interprétation gérés au cours des trois dernières décennies de la réception libre de l'histoire de la vie religieuse, et de savoir s'ils étaient capables d'exploiter le potentiel des changements sociaux avec tout ce qu'ils ont apporté. Du point de vue méthodologique, l'histoire des ordres religieux en tant que sous-discipline des études médiévales peut à cet égard servir du point de départ fondamental pour trouver des réponses aux questions soulevées.

Catholicisme et organisation religieuse : Nouvelles perspectives sur la révolution cubaine

Petra Kuivala

Depuis 1959, le catholicisme est resté un domaine peu étudié de la Révolution cubaine. Dans les récits et l'historiographie révolutionnaires, le catholicisme a été défini comme un domaine étranger et hostile. Dans le domaine des études cubaines, l'histoire religieuse de la révolution n'a guère été étudiée et encore moins abordée dans une perspective historique complexe axée sur l'interaction entre religion et révolution à Cuba. Dans les études sur l'histoire catholique, le cas de Cuba a rarement été inclus dans l'histoire de la guerre froide.

L'article s'inspire d'archives catholiques cubaines maintenant admises pour la première fois pour des études scientifiques, après un long silence des archives du Cuba communiste. Complétées par des histoires orales vivantes, ces sources non étudiées jettent un nouvel éclairage sur l'histoire religieuse de la révolution. Tout en explorant l'action et la vie de l'Église institutionnelle dans la révolution, ils offrent également de nouvelles informations précieuses sur la façon dont les catholiques cubains, du clergé et des religieux au laïcat, ont navigué et donné un sens à leur vie de catholiques dans la révolution cubaine.

Luthériens ésotériques

Comment le mouvement spiritualiste moderne a façonné l'Église de Suède

Martin Nykvist

Bien que rejetés par la plupart des grandes confessions chrétiennes est rarement reconnus par les historiens de l'église, les médiums, les séances de spiritisme et l'écriture automatique font partie de l'histoire de l'église moderne. Alors que l'ésotérisme occidental est devenu un important domaine de recherche en études des religions, sa place dans l'histoire de l'église et sa relation avec celle-ci ont été largement négligées. Dans cet article, je plaiderai pour l'existence d'une hybridité religieuse où les frontières traditionnelles entre religions sont contestées. Il s'agit de dévoiler un pan de cette hybridité religieuse entre christianisme et spiritisme en étudiant son expression dans l'Église de Suède au cours de la première moitié du XXe siècle. Par l'examen, d'une part, des écrits de spiritualistes chrétiens au sein de l'Église de Suède et, d'autre part, de la manière dont les théologiens et autres représentants de l'église ont perçu les pratiques spiritualistes, cet article contribuera à une meilleure compréhension de l'histoire de l'église en tant que discipline universitaire.

Histoire de la Religion et Histoire du Sport

Hugh McLeod

Il y a peu de contact entre les historiens de la religion et du sport. Néanmoins il y a beaucoup de similarités entre les religions et les sports. Je proposerai que les historiens de la religion tireraient profit d'explorer ces parallèles. Tous deux ont leurs saints et « icônes » et leurs idéaux de la masculinité et de la féminité ; tous deux offrent des identités puissantes, qui mènent parfois au conflit. On peut se demander ce qu'il y a de vrai dans l'affirmation de beaucoup de fans, aussi bien que journalistes, et même quelques sociologues, que le sport est lui-même une religion; et on peut aussi se demander pourquoi beaucoup d'athlètes ont vu leurs prouesses sportives comme un don de Dieu.

Mon étude de cas, c'est l'essor dans les années 1860-1914 d'un mouvement de « Muscular Christianity », d'abord en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord, et puis dans beaucoup d'autres pays européens. Certains historiens des religions ont vu ce mouvement comme le résultat essentiellement des conflits entre les partis ecclésiastiques et de nouvelles théologies ; d'autres au contraire ont minimisé l'importance de tels facteurs. Ces approches sont toutes deux limitées. La religion influence, et est influencée par tous les domaines de la vie. Les historiens doivent pénétrer ces relations complexes, sans ériger des barrières artificielles. Et bien que tous les historiens aient leurs domaines d'intérêt et d'expertise particuliers, les meilleures histoires sont celles qui traversent les frontières conventionnelles. Par exemple, une explication de la naissance de la « Muscular Christianity » dans l'Angleterre des années 1850 doit tenir compte des conflits entre libéraux et conservateurs dans l'Église anglicane ; de la crise sociale des années 1840 et plus généralement des relations entre les classes pendant l'ère de l'industrialisation ; du souci pour la mauvaise santé des habitants des grandes villes ; de nouveaux concepts de la masculinité ; de la

culture sportive de ce temps et de ses critiques... . Et cette histoire doit utiliser les méthodes des historiens sociaux et du genre aussi bien que de ceux du sport ou de l'Église.

Histoire religieuse et histoire globale au Portugal : un bilan des dernières 30 années

Paulo Fontes

L'histoire religieuse a connu une forte impulsion au Portugal, avec la création du Centro de Estudos de História Religiosa (CEHR) de l'Universidade Católica Portuguesa (UCP), avec le déploiement d'un réseau de chercheurs collaborateurs venus de presque toutes les universités publiques du pays et la revitalisation de la revue *Lusitania Sacra*. Les plus de trente numéros publiés au long de ces 30 dernières années (1987-2017) seront l'objet d'une réflexion critique à partir du rapport entre histoire religieuse et histoire globale. L'enquête portera sur les thèmes, la géographie et les échelles d'analyse, les périodes historiques privilégiées, aussi bien que sur les méthodologies et les perspectives de travail adoptées, avec une particulière attention sur l'utilisation des concepts opératoires novateurs (par exemple : confessionnalisation, sécularisation, modernité, laïcité, expansion religieuse, genre, etc.).

Une histoire transnationale, un outil pour l'histoire des Églises : unir les histoires des Églises des petites nations

Riho Altnurme

Une histoire transnationale comme tentative de constituer une histoire globale offre plusieurs opportunités pour l'histoire des Églises (dans le sens d'histoire du christianisme). L'étude de la religion est transnationale par nature étant donné sa prise en compte de l'universalité des religions principales, qui dépassent les frontières des nations. Dans le cas du christianisme, la propagation et l'influence de la pensée œcuménique sont importantes car cette pensée aide à la création d'histoires œcuméniques des Églises. Au-delà de l'universalité, on peut considérer cet état d'esprit qui connecte la religion chrétienne et les États (et les peuples) avant tout comme une influence de la Réforme. La recherche de liens entre le nationalisme et la religion nécessite une approche comparative.

Les communautés transnationales sont les Églises elles-mêmes (les « communautés imaginées » de Benedict Anderson), par exemple les Frères moraves. On peut voir dans le cas des États baltes comment les Frères moraves ont franchi les frontières nationales et qu'une étude transnationale est dans ce contexte appropriée. Il existe toutefois des problèmes qui peuvent faire obstacle à une véritable histoire (des Églises) transnationale : la maîtrise (son absence) des petites langues et une approche de l'histoire centrée sur les États.

Réflexions à partir d'un itinéraire en histoire de la diffusion du christianisme hors d'Europe

Claude Prudhomme

Héritière de l'histoire des missions extérieures (ou lointaines), l'histoire de la diffusion du christianisme hors d'Europe a entrepris dans les années 1970 de s'émanciper des objectifs ecclésiastiques et confessionnels pour acquérir une légitimité scientifique et une reconnaissance universitaire. Son autonomisation passe alors par le recours systématique aux sciences humaines et sociales (linguistique, psychologie, sociologie et anthropologie) auxquelles elle emprunte concepts, modèles, grilles d'interprétation. Elle contribue de la sorte à insérer le champ religieux parmi les composantes d'une histoire plus large des sociétés et des cultures dans lesquelles le christianisme tente de s'implanter. Une production abondante montre désormais les influences qu'il exerce et reçoit dans de multiples domaines, vérifiant la fécondité d'un décloisonnement du religieux. Mais l'irruption récente d'une histoire connectée, en phase avec la globalisation, pose une question inédite : quelle place faut-il accorder à l'approche confessionnelle dans une histoire de la circulation des religions tournée vers les interactions en matière de croyances, de rites, de pratiques ?

Quelques problèmes pour l'écriture d'une histoire globale du Christianisme moderne

Hartmut Lehmann

Il faut tout d'abord déterminer et discuter les limites chronologiques du commencement du Christianisme moderne global, dans tous les continents du monde. Est-ce que le monde moderne global commence avec l'Âge de la Réformation, soit avec Martin Luther et Jean Calvin, ou plus tard, peut-être en 1750, ou 1789 ? Chaque décision chronologique résulte d'une conception différente du Christianisme moderne.

On doit en second lieu identifier les forces qui ont affecté le cours du Christianisme moderne et discuter les conséquences dans une perspective globale. Je propose deux directions de recherche : Premièrement les effets de la multiplication des congrégations et des communautés Chrétiennes ; secondement les relations entre les forces de sécularisation et les forces des régénérations religieuses.

On doit enfin prêter attention aux influences étrangères dans l'histoire du Christianisme moderne. Par exemple l'influence des guerres et de la violence ; ou l'influence de l'industrialisation, de l'urbanisation, et de la surconsommation ; ou l'influence de l'impérialisme et du colonialisme ; ou la relation entre les directions différentes du Christianisme et les autres religions dans le monde moderne.

Pour le moment, on peut observer beaucoup de questions et peu de réponses.

Profession : pasteur. Le nouveau clergé protestant entre vocation religieuse et statut économique (Saint Empire, 1520-1550).

Marion Deschamp

Nous nous proposons, dans ce papier, de faire dialoguer et s'entrecroiser des traditions de pensée et des outillages théoriques jugés souvent incompatibles, ou restant étrangers les uns aux autres, mais qui nous paraissent aptes à repenser à nouveaux frais l'articulation entre histoire religieuse et histoire économique. Les études se réclamant, d'une part, du courant de « l'économie de la religion » (*economics of religion*) semblent connaître un regain d'intérêt en Europe, dans les dernières années. Qu'ils privilégient les modèles et concepts forgés par les théories classiques, néo-classiques ou néo-institutionnelles de l'économie, les auteurs de ce courant se proposent en tout cas d'envisager le fait religieux comme un phénomène d'ordre économique, soumis à ses règles et manifestations : celles du marché et du capital religieux, de la loi de l'offre et de la demande, des pratiques de consommation de biens religieux, des tactiques et techniques entrepreneuriales, etc. D'un autre côté, le *theological turn* amorcé au début de la décennie a remis à l'honneur l'étude des systèmes de pensées doctrinales et impulsé des réflexions renouvelées, non seulement sur leurs conditions socio-historiques de possibilité, mais aussi sur l'impact des idées religieuses dans les sociétés modernes et contemporaines. Si les deux disciplines ne semblent guères aptes, *a priori*, à l'articulation et au croisement théorique, nous aimerions faire s'entrechoquer étude circonstanciée des rationalités économiques et étude historique des régimes de vérité pour produire une histoire culturelle de l'économie de la foi à l'époque moderne.

Notre cas d'étude sera circonscrit aux nouvelles conditions financières de recrutement, d'établissement et de rémunération de la toute première génération (1520-1550) de pasteurs luthériens dans l'Empire. Entre l'idéal vite abandonné d'une prédication de la Parole divine démonétarisée et destinée à rester une activité gratuite, et l'organisation salariale, fondée sur la captation d'une partie des revenus des anciens biens ecclésiastiques, des membres du « nouveau » clergé protestant (qui recrute en fait majoritairement parmi les anciens clercs catholiques), se lisent des enjeux complexes et contradictoires. La nouvelle économie de la foi qui en résulte articule ensemble conversions religieuses et reconversions économiques, vocations théologiques et intérêts matériels. Ni exclu par vocation de l'univers des échanges marchands, ni mu par le seul souci de cultiver son capital et fructifier ses gains matériels, bref, ni pur *homo religiosus*, ni pur *homo economicus*, le premier pasteur luthérien permet de réconcilier, loin des idéaltypes désincarnés, histoire religieuse et histoire économique.

« La restauration des fabriques : l'expérience des fabriques intérieures et extérieures (1803-1809) »

Alexis Darchis

L'historiographie du rôle des laïcs au sein de l'Église catholique, à l'époque contemporaine, a connu d'importants progrès, depuis les années 70 et à la suite des travaux de C. Langlois et de C. Sorrel sur les congrégations, de B. Dumons sur les femmes ou de D. Moulinet sur les comités catholiques. Néanmoins, certaines institutions, au carrefour de l'histoire économique et sociale et du droit, comme les fabriques paroissiales ont été beaucoup moins étudiées, en particulier dans

les premières années du XIX^e siècle. En effet, le décret du 7 thermidor an XI, consécutif du Concordat de 1801, rétablit les fabriques supprimées pendant la Révolution en distinguant les fabriques « intérieures », chargées des recettes et dépenses cultuelles et les fabriques « extérieures » ayant la gestion des biens et rentes restituées aux établissements. À partir de l'étude des délibérations et comptes de ces fabriques, nous pouvons mettre en évidence, dans le diocèse de Bourges, les conditions difficiles d'exercice du culte dans les années 1803-1809 avec le partage des frais du culte entre les fabriques, les communes et l'État ainsi que les difficultés multiples des établissements provoquées par la dualité organisationnelle. Ces différents problèmes entraînèrent la suppression des fabriques intérieures et extérieures et leur remplacement par une organisation commune sur tout le territoire français avec le décret du 30 décembre 1809.

Histoire de la culture écrite saamie en Finlande à une époque charnière de la formation de la Nation

Sophie Alix Capdeville

L'Église évangélique-luthérienne suédoise était une église institutionnalisée, comme le sera celle du Grand-Duché autonome de Finlande au XIX^e siècle, comme Ingun Montgomery l'a démontré (2003). Cette Église devait soutenir l'action de l'État lors de la prise du pouvoir de Gustav Vaasa avec l'introduction de la réforme luthérienne dans le royaume suédois. Pour assurer sa suprématie dans le nord du royaume des programmes d'évangélisation des autochtones étaient élaborés et clairement développés surtout durant le XVIII^e siècle avec des efforts de traductions d'ouvrages pour les pasteurs et les catéchistes en charge des régions saamophones. Le système d'éducation des Saamis perdurera pendant toute la période du grand-duché de Finlande : après avoir transféré sous l'égide de l'empire russe, les politiciens finlandais déployaient de grands efforts pour sauvegarder l'autonomie qui leur avait été accordée en 1809 et de développer l'usage de la langue maternelle de la majorité de la population – le finnois – qui n'a eu un statut officiel qu'en 1863 ; celle des Saamis était fortement négligée à l'inverse des préceptes hérités de Martin Luther. De nombreux textes législatifs affermirent l'usage du finnois dès les années 1840, après la fondation de la Société de littérature finlandaise en 1831. Comme Benedict Anderson le démontre, l'accroissement de la littérature publiée dans la langue vernaculaire – le finnois dans ce cas – participa à l'effort de la création de la Nation finlandaise surtout après les années 1860, processus désigné comme *print capitalism*. Il faut cependant observer comment ce développement s'effectua au détriment de la situation des Saamis : certains rares ouvrages furent traduits après maintes démarches et en trop petites quantités, ne pouvant pas répondre aux besoins réels de l'éducation des jeunes. Ceux-ci ont cependant créé des bases pour une littérature saamophone qui ne prendra son essor que dans les années 1940.

L'histoire du livre saami en Finlande a pris son essor dans une dichotomie entre le pouvoir central établi à Helsinki (dans l'extrême sud), dans les chapitres (de Turku jusqu'en 1850, dans le sud-ouest, et celui de Kuopio depuis 1850 dans la région de Savo), d'avec les régions saamophones dans le nord du pays. Les décisions prises par le Sénat devant être appliquées par les autorités ecclésiastiques ne l'étaient que sporadiquement, les rares traductions ne pouvant ainsi répondre aux besoins des élèves et des enseignants sur un long terme ; l'enseignement devant trop souvent se dérouler en finnois que la majorité des jeunes saamis ne comprenaient pas. Nous

avons donc affaire à un schéma décrit par Edward Said : le modèle d'enseignement étant celui établi par les fonctionnaires en poste dans le sud n'ayant aucune notion des conditions de vie et d'enseignement dans les régions saamophones. Veli-Pekka Lehtola a entrepris de grands travaux sur ces aspects du colonialisme opérés par les autorités finlandaises (cf. par exemple l'article de 2015). Le travail des rares pasteurs qui ont tenté d'améliorer la situation n'ont pu porter de fruits à long terme. Cette histoire de la culture écrite saamie ne doit cependant pas être négligée, surtout si nous prenons en compte certains rares textes écrits par des Saamis. L'histoire de la culture écrite saamie est le reflet de ce « colonialisme ».

Histoire du droit et de la justice et histoire religieuse

Anne Bonzon, Isabelle Poutrin

Si les approches d'histoire du droit et de la justice ouvrent actuellement des pistes pour le renouvellement de l'histoire religieuse (c'est le cas du programme FULMEN, qui réserve la meilleure part au Moyen âge et à la période contemporaine), les travaux en histoire moderne restent rares, exploitant surtout les sources diocésaines. Cette désaffection relève de multiples facteurs : l'ancienne mais persistante focalisation des historiens sur les relations entre Église et État, l'insistance de la « nouvelle histoire religieuse » depuis les années 1970 sur les approches sociologiques et anthropologiques, l'abandon de l'histoire de la théologie et du droit aux experts de ces disciplines, l'idée d'une paralysie du droit canonique après le concile de Trente, enfin le caractère austère et technique des sources juridiques et judiciaires.

Notre proposition entend montrer l'apport de l'histoire du droit et de la justice à une histoire religieuse que nous concevons, pour les pays catholiques d'Ancien Régime, avant tout dans sa dimension d'histoire sociale et culturelle. Elle articule deux dossiers abordant une thématique commune : l'Église comme instance de médiation dans la société, que ce soit au niveau des curés de paroisse (A. Bonzon) ou à celui, central, de la Rote romaine (I. Poutrin). Tout en présentant le résultat de recherches récentes ou en cours sur des sujets jusqu'ici négligés, on portera donc l'analyse à des échelles différentes, de façon complémentaire.

Le curé, instance de médiation pour les conflits du quotidien (XVII^e-XVIII^e siècles)

Anne Bonzon

Cette proposition se fonde sur l'analyse d'un dossier constitué d'une soixantaine de « sentences arbitrales » conservé aux Archives départementales de l'Oise. Il éclaire sur les formes alternatives de règlement de conflits, en marge ou en amont de la justice institutionnelle, à l'échelle d'une paroisse. Reprenant l'approche et les méthodes d'une histoire de la justice, on étudiera la nature des affaires portées devant le curé, les différentes manières de régler les litiges, le spectre social que recouvre cette action médiatrice et l'articulation entre Église et institution judiciaire, à l'échelle locale. Ce faisant, l'accent sera mis sur la logique religieuse qui préside à la résolution des différends lorsqu'elle est confiée à un curé.

La Rote romaine comme instance de médiation dans les affaires matrimoniales et familiales (v. 1560-1650)

Isabelle Poutrin

Cette proposition se fonde sur l'analyse d'une dizaine de procès de la Rote romaine jugés en appel de tribunaux diocésains portugais, espagnols ou italiens, sur des affaires matrimoniales et familiales dans les années 1560-1650. On se demandera ce qui, dans la procédure de la Rote est destiné à produire de la conciliation et du consensus entre les parties, et comment l'intention spirituelle qui sous-tend l'activité du tribunal est exprimée. On s'intéressera donc au déroulement des procédures, puis au *modus operandi* d'un auditeur en particulier (le français Séraphin Olivier-Razali dit Serafino), enfin aux résultats contrastés du travail de la Rote, à travers plusieurs exemples. Sources : journaux de la Rote, décisions de Séraphin Olivier-Razzali, traités juridiques diffusant la jurisprudence de la Rote, éloges d'auditeurs, allégations d'avocats, correspondances des parties.

Nouvelle approche méthodologique ou simplement outil utile ? Histoire de l'Église et histoire numérique

Katharina Kunter

Depuis 1969, année où IBM a été l'hôte de la première conférence sur les sciences humaines numériques, et plus intensivement depuis la fin des années 1990, la question de l'importance, des intersections entre l'histoire et les nouveaux médias, des avantages pratiques et de la réflexion théorique sur la numérisation joue un rôle croissant dans les sciences historiques. En tant que terme collectif « Histoire numérique » est apparu, dans la définition de l'*American Historical Association*, une « approche pour examiner et représenter le passé avec les nouvelles technologies de communication de l'ordinateur, le réseau Internet et les systèmes logiciels ». Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un domaine de recherche et de discussion vaste et dynamique : D'une part, elle inclut la question de l'obtention de l'information numérique, de sa définition comme un discours, une méthode ou un outil. L'histoire numérique s'interroge sur les méthodes nouvelles et spécifiques d'évaluation des sources numériques ainsi que sur les pratiques et capacités numériques (par exemple dans la création de bases de données, la visualisation de lieux historiques ou de sujets sur le terrain). D'autre part, l'histoire numérique, c'est aussi « faire de l'histoire numérique », c'est-à-dire interpréter numériquement le passé, chercher un cadre numérique pour une question historique.

L'article reprend certaines de ces questions et controverses actuelles et l'état de la recherche en histoire numérique et se demande dans quelle mesure elles existent de la même manière pour l'histoire de l'Église. L'histoire numérique peut-elle être transférée terme à terme pour l'histoire de l'Église ? Cela signifierait-il que la formation dans les départements et les universités devrait enseigner des méthodes beaucoup plus techniques et numériques ? Quelles sources et bases de données numériques sont pertinentes pour l'histoire de l'Église ; quels sont des exemples intéressants pour la cartographie numérique du passé ? Et pour finir : L'histoire du christianisme pourrait-elle même être interprétée numériquement ?

Un standard pour une prosopographie des ordres religieux

Bernard Hours

L'approche prosopographique peut renouveler la compréhension de l'histoire des religions en introduisant la notion de cursus et de carrières dans une historiographie nourrie par une approche sociologique, par une analyse de la gouvernance institutionnelle ou économique, ou par l'histoire de la spiritualité.

De nombreuses études ont accumulé des données plus ou moins structurées, collectées de manière plus ou moins systématique et qui restent plus ou moins accessibles à la communauté scientifique. Nous sommes donc confrontés à l'hétérogénéité et à la dispersion des données.

Plusieurs projets sont déjà en cours pour tenter de remédier à cette situation. En Autriche, le projet de prosopographie numérique des ordres religieux piloté à l'Université de Vienne par le Professeur Thomas Wallnig dans le cadre du Centre autrichien pour les sciences humaines numériques dirigé par le Professeur Georg Vogeler. En France, dans le cadre du LARHRA, Bernard Hours pilote le projet Monastica. Il permettra de recueillir des données sur les carmélites françaises, sur les moniales de plusieurs ordres qui vivaient dispersés sur une vaste zone allant de l'Italie du Nord aux Pays-Bas espagnols, puis autrichiens du XVI^e au XVIII^e siècle, et enfin les moines cisterciens au début de la période moderne.

La carrière d'une nonne ou d'un moine se décompose en étapes obligatoires (postulat, vêtue, noviciat, vœux) et comprend souvent l'exercice de diverses fonctions perpétuelles ou à durée déterminée, selon des procédures de désignation variables. Elle a lieu au sein de l'institution, mais elle peut se dérouler également au niveau provincial ou au niveau de l'ordre dans son ensemble. Elle peut donc conduire à une mobilité géographique plus ou moins grande. De plus, dans certains pays et à certaines époques, les nonnes ou les moines ont pu connaître l'expérience de l'exil.

Une réflexion sur la modélisation des données prosopographiques a déjà été menée dans le cadre de l'ontologie du projet symogih.org. Le défi de l'intégration du projet au sein du consortium *Data for History* est d'aligner le modèle existant sur la norme CIDOC CRM afin de faciliter l'interopérabilité entre les différents projets traitant du même problème historiographique. L'utilisation du CIDOC-CRM offre la possibilité de faire converger les approches au sein du consortium *Data for History* et de son groupe dédié à la prosopographie (B.Hours, G. Vogeler). En effet, l'extension du CIDOC CRM pour le monde social, dans lequel le LARHRA s'implique activement, permettra d'avoir une ontologie standard grâce à laquelle les données sur les carrières monastiques et religieuses peuvent être alignées.

Histoire religieuse et musicologie, un dialogue fructueux : l'exemple du réseau Muséfrem

Pierre Mesplé

Alors que la musicologie est longtemps restée isolée des autres sciences humaines, les historiens ont également été peu attentifs au champ des études musicales. Or les phénomènes religieux ont

toujours été un domaine de rencontre privilégié entre histoire de la musique et histoire religieuse. Depuis le début des années 2000, l'enquête Muséfrem (**M**usiques d'**É**glise en **F**rance à l'**É**poque **m**oderne) réunit ainsi historiens et musicologues autour d'un objet commun, les professionnels de la musique et les institutions ecclésiales qui les emploient à la fin de l'Ancien Régime. Dans un premier temps, il s'agira de comprendre ce qui, de part et d'autre, a longtemps empêché la rencontre entre histoire religieuse et musicologie. Dans un second temps, on s'appuiera sur l'exemple du réseau Muséfrem pour définir ce que chacune des deux disciplines peut apporter à l'autre pour une meilleure connaissance des institutions religieuses à la veille de la Révolution française.

Une autre histoire de la théologie pour une autre histoire religieuse ? L'apport des *sciences studies*

Martin Dutron, Jean-Pascal Gay

L'objet de cette communication, à deux voix, est de montrer l'apport d'un dialogue serré entre histoire des savoirs et histoire religieuse autour d'un objet qu'elles ont en commun, et jusqu'ici mobilisé de manière largement hétérogène, à savoir l'histoire de la théologie. Elle fonctionnera en trois temps :

A. Pour une autre histoire de la théologie. Présentation de l'enjeu historiographique (Jean-Pascal Gay, Martin Dutron)

Depuis désormais presque 20 ans, on assiste à un net retour de l'objet-théologie en histoire religieuse, y compris en France, où la tradition d'histoire du christianisme héritière du « moment des mentalités » l'avait largement mis de côté. Cependant, ce retour, opéré principalement du sein de l'histoire religieuse elle-même, s'est fait sans véritable attention aux problématiques et aux méthodes développées dans le cadre des *sciences studies* et à leur suite d'une « histoire sociale et culturelle des sciences » (D. Pestre) qui gagne pourtant du terrain dans le monde francophone à partir des années 90. En retour, il faut constater la manière dont le passage d'une histoire des sciences à une histoire des savoirs s'est faite en laissant largement de côté les savoirs dogmatiques, et plus particulièrement le savoir théologique, au risque de distorsions de la chronologie des évolutions des pratiques savantes, mais aussi au risque plus dommageable encore d'un point de vue heuristique d'une relativisation des dynamiques religieuses à l'œuvre dans l'histoire des savoirs. L'objet de cette première séquence, sera donc de revenir rapidement sur les formes qu'a prises le retour de la théologie comme objet d'étude en histoire religieuse en France et dans le reste du monde, d'interroger l'absence relative de dialogue avec l'histoire des savoirs, de lister les questions pertinentes en histoire des savoirs pour aborder l'objet-théologie, pour montrer comment en nous libérant de la *grand narrative* construite par les théologiens sur leur propre histoire, elles nous permettent aussi de faire une autre histoire religieuse, qui en retour n'est pas sans enjeux pour l'histoire des savoirs proprement dite.

B. Étude de cas (1) Théologiens en missions et théologies missionnaires dans les provinces jésuites de l'outre-portugais au XVII^e siècle (Jean-Pascal Gay)

Dans cette intervention, on se propose, en refusant une opposition rigide entre contexte et contenu, d'étudier ensemble la place du parcours missionnaire dans la vie de plusieurs théologiens jésuites portugais (ou opérant dans les provinces portugaises). En repartant de la manière dont l'espace missionnaire constitue un contexte propre pour le travail théologique (mais aussi pour la

vie et la carrière des théologiens souvent pris entre leur propre désir missionnaire et les tâches que leur imposent leur compétence de théologien et les besoins de leur ordre), on essaiera de montrer comment ce travail est reconfiguré (notamment dans ses fonctions, son rapport au gouvernement). Sur cette base, on essaiera aussi de voir, en étudiant des traditions locales de casuistique missionnaire (notamment celle de la province de Macao), comment les théologiens parviennent ou non à dépasser les dissonances cognitives que leur impose la confrontation entre leurs outils et les situations auxquelles ils sont confrontés. Enfin, en étudiant les circulations des théologiens mais surtout des textes et des cas (japonais en particulier), entre espace extra européen et espace européen, on montrera comment les théologiens construisent un savoir « clivé » pour lequel la coupure entre le manuscrit et l'imprimé recoupe une coupure géographique. Ce qui se donne alors à voir n'est pas simplement une diversité de contextes pour le travail théologique, mais bien une coupure religieusement plus fondamentale liée à l'incapacité de la théologie à faire ce qu'elle devrait théoriquement faire, à savoir permettre de penser l'unité cognitive de situations hétérogènes.

C. Etude de cas (2) Quel(s) lieu(x) pour produire de la théologie mariale dans les années 1950 ? Discussions entre Joseph Lebon et quelques théologiens (Martin Dutron)

Si l'histoire religieuse s'est depuis longtemps intéressée aux contenus doctrinaux des « Journées sacerdotales mariales », on se propose de montrer en quoi la mobilisation d'une approche d'histoire des savoirs permet un renouvellement de nos connaissances sur la théologie et la spiritualité mariale des années 1950. Prenant comme sources les échanges épistolaires de Joseph Lebon (1879-1957) – conservés aux Archives du Grand Séminaire de Namur et aux Archives de l'Université de Louvain – la communication montrera comment ces lettres renseignent, non point d'abord sur des questions immédiatement théologiques, mais fournissent des données sur le contexte institutionnel et social de la production scientifique. En effet, on montrera (1) que le choix du lieu d'annonce des journées mariales répond à des stratégies de publication, entre les *Ephemerides Theologicae Lovanienses* et *Marianum* ; (2) que les modalités d'un soutien tant religieux que scientifique, à Lebon, varient que l'on s'adresse à Louvain ou à Rome, et que donc les deux lieux ont une conception différente du statut de l'énonciation – et des critères pour définir – de ces savoirs mariaux et des théologiens qui y participent ; et que (3) la mise en place des journées mariales belges est le résultat d'un logique d'affirmation d'une mariologie « belge » face à la production scientifique de la société française d'études mariale – présidée par le Père Jouassard de Lyon. Ceci devrait permettre de mieux comprendre dans quelle mesure la décennie des années 1950 n'est pas que le moment, comme l'histoire religieuse l'a souvent affirmée, d'une « inflation mariale » sous Pie XII ou que, du moins, cette inflation ne se joue pas que sur le terrain de la dévotion et de la spiritualité.

En dedans et en dehors du cloître : expériences religieuses féminines à Lisbonne au Moyen Âge.

Une contribution au débat sur la relation entre genre et histoire religieuse

João Luís Inglês Fontes, Maria Filomena Andrade

Après la conquête chrétienne de la ville, en 1147, jusqu'aux premières décennies du XVI^e siècle, Lisbonne s'agrandit considérablement en direction du Tage, devenant depuis le milieu du XIII^e

siècle la plus importante ville du royaume portugais avec une présence forte et régulière de la cour royale. Suivant les couvents masculins qui bordent la ville – Chanoines et Chanoines séculiers, Franciscains et Dominicains, Augustiniens, Carmes –, les femmes se retranchent bientôt à l'intérieur ou à la proximité des murs de la ville, cherchant également une vie d'une plus grande perfection religieuse. Alors que certaines finiront par intégrer des communautés régulières – chanoinesses, clarisses ou dominicaines –, d'autres préféreront vivre en dehors d'un cadre régulier, par une réclusion volontaire ou dans les petites communautés jusqu'à la fin du moyen âge, en tant que tertiaires ou femmes de la Pauvre Vie. L'étude de telles expériences, de leur géographie et de leur recrutement social, de leurs relations avec d'autres formes de vie religieuse et avec des institutions religieuses ou civiles, permettra une réflexion plus large sur l'importance de l'histoire du genre dans l'histoire religieuse.

Le genre ecclésiastique : sexualité et confusion des rôles d'un curé de Gentilly, Claude Rivot, au mitan du XVIII^e siècle

Myriam Deniel-Ternant

Le travail sur la sexualité ecclésiastique permet d'articuler histoire religieuse, histoire ecclésiastique, histoire judiciaire, histoire sociale, histoire du genre et de la sexualité.

Dans une démarche méthodologique proche de la micro-histoire, une étude de cas sur plusieurs procès successifs traités par l'officialité de Paris en 1747-1748 conjugue ces divers champs historiographiques. Ces poursuites sont dirigées contre Claude Rivot, qui a charge d'âmes, puisqu'il est curé de Gentilly. Il fait en effet l'objet d'une pluralité de chefs d'accusation parmi lesquels de scandaleuses fréquentations avec le « sexe » – entendons le sexe féminin –, des sollicitations voire des tentatives de viol, une naissance illégitime dissimulée et la subornation de témoins. Au-delà du contenu de la plainte déposée, la plongée dans les archives révèle la pratique d'un travestissement sexué occasionnel, ainsi que l'existence d'une relation concubinaire dans laquelle la femme aurait pris l'ascendant sur le curé, régissant en maîtresse au presbytère.

Le genre constitue ici une « catégorie utile d'analyse historique », grille de lecture visant à décrire les formes de domination entre les sexes, les fonctions de représentations genrées et les degrés d'acceptabilité de la population face aux transgressions de ces normes sociales et comportementales implicites. Celui à qui l'on dénie théoriquement toute sexualité, l'ecclésiastique, peut-il fait figure d'un troisième genre, asexué ? Ou au contraire sa masculinité apparaît-elle comme normale *stricto sensu*, excusant l'existence d'une pratique sexuelle ? Si l'appartenance au clergé ne supplante pas la masculinité, comment est reçue la confusion vestimentaire induite par le travestissement sexuel ? Enfin, comment interpréter le scandale suscité par une relation ancillaire déséquilibrée au sein du ménage presbytéral, sinon comme une forme de dérogeance de genre car renversant l'équilibre des relations de pouvoir ? Cette dérogeance n'est-elle pas aggravée par sa publicité, puisque le déséquilibre est de notoriété publique ? Dès lors, il existerait une forme de hiérarchie des déviances corrélée au fait de se conformer ou non à son genre.

Approche du genre vis-à-vis l'historiographie de la Réformation : étude de cas dans le contexte finlandais

Sini Mikkola

Ce n'est qu'assez récemment que la recherche du genre menée par des historiens et des théologiens a été prise au sérieux parmi les chercheurs de la Réformation. Les multiples efforts afin d'intégrer les questions du genre dans le courant dominant de la recherche de la Réformation ont eu peu de succès. En Finlande les études de la Réformation sont bien représentées dans le domaine de la théologie et reconnues également au niveau international, surtout grâce à Etunimi Mannermaa et ses élèves et supporteurs. Néanmoins, en Finlande, aussi bien que dans les autres contextes, les questions de genre, pouvoir et altérité, par exemple, ont été ignorées en grande partie. Cette ignorance est bien éclairée dans un document assez récent composé par un comité des chercheurs sélectionnés pour une assemblée de l'Église Évangélique Luthérienne de Finlande. Les chercheurs finlandais de la Réformation étaient bien représentés dans ce comité.

L'assemblée de l'Église Évangélique Luthérienne de Finlande a discuté la possibilité d'accepter les mariages des couples de personnes de même sexe en mai 2018. Le compte rendu du comité (1/2018), qui formait la base de la discussion de l'assemblée, évalue les sources de l'époque de la Réformation pour apprendre quels sont les points de vue qui doivent être considérés, et de plus, regardés comme normatifs pour l'Église de notre temps. Je prétends que l'utilisation de ces sources est très sélective, de même que l'argumentation. Le compte rendu ne prend pas du tout en considération la perspective du genre dans le contexte historique. Par conséquent, je vois que le résultat est déformé. Je vais utiliser le compte rendu du comité comme un exemple montrant la raison pour laquelle il est essentiel d'incorporer l'histoire du genre avec ses conceptualisations et méthodes dans le domaine des recherches de la Réformation.

Des fondatrices religieuses 'à double voix' dans la Belgique du XIX^e siècle. Histoire de religion – action et passion féminine – tensions de genre.

Kristien Suenens

En Belgique comme ailleurs les congrégations religieuses, et surtout les congrégations religieuses féminines, ont connu une expansion spectaculaire pendant le XIX^e siècle. Dans le contexte de cette expansion, des fondatrices et supérieures féminines pouvaient atteindre une position exceptionnelle d'autonomie, de pouvoir et d'influence. Comme entrepreneurs féminines dans les secteurs de l'enseignement, de la santé publique et des services sociaux elles étaient des personnages-clés dans le tissu social. Néanmoins elles devaient se conformer à des structures patriarcales cléricales et sociales qui accentuaient la soumission, l'obéissance et l'humilité des religieuses. Dans ma contribution j'analyse le cas de quatre fondatrices belges du XIX^e siècle, indiquant comment les fondatrices essayaient avec un discours et des stratégies *double voiced* (à double voix) de concilier ces deux axes d'une même zone de tension. S'inspirant de la spiritualité « féminine » et « passionnée » du réveil du XIX^e siècle, axée sur la pénitence, la réparation et l'abnégation d'une part, elles pouvaient d'autre part aspirer et réaliser un rôle important dans un

mouvement clérical de re-christianisation en collaboration et en compétition intense avec les hommes (confesseurs, évêques, curie romaine, ...) en charge.

Femmes dans les mouvements de réveil en interaction sociale et spirituelle

Anders Jarlert

Question méthodologique : Comment rendre visible l'interaction entre les positions sociales et spirituelles, et entre le genre et la classe ? Est-il vrai que les femmes en général ont été actives à un niveau décisif lors de la première phase d'un réveil avant d'être déplacées à un stade ultérieur ?

Étude de cas : Le mouvement de réveil conservateur de Schartau en Suède au début du XIX^e siècle, où deux femmes non mariées d'Uddevalla ont pris la parole en public lors de réunions de l'Église locale dans les années 1890, l'une d'entre elles étant la propriétaire d'une auberge locale qui était un centre de soins d'esprit clérical. Aucun d'entre eux n'a prêché, mais toutes deux ont agi publiquement dans des affaires d'Église administrative avec comme modèle la ménagère dans un ménage luthérien.

Le document examinera la relation entre le sexe/genre et la classe sociale en indiquant que les positions des femmes dans les mouvements de réveil doivent être examinées à la fois dans les domaines spirituel et matériel, et que leurs positions, plus généralement énoncées, ont été dépendantes de leur situation économique et sociale ainsi que de leurs positions spirituelles.

Il est nécessaire d'observer l'interaction entre le revivalisme (la maîtresse d'un « ménage spirituel ») et les structures d'Église ordinaires (la maîtresse du ménage social), en soulignant les différences dans l'importance de la classe dans ces structures.

Groupes féministes en ligne et valeurs traditionnelles orthodoxes : étude netnographique de points de vue contradictoires sur les pratiques sexospécifiques dans la Russie contemporaine

Maria Petrova

L'article se concentre sur les discussions en ligne et les déclarations des adeptes contemporains du christianisme orthodoxe autoproclamé et des membres du mouvement féministe en développement (en hausse depuis le début des années 2000 en Russie) vis-à-vis des études récentes sur le genre et la religion en Russie effectuées par des chercheurs russes et occidentaux (Attwood, Schimpfössl, Isupova, Timakova, Lunkin, Belousova et autres). En particulier, il donnera un aperçu du processus de formation de l'identité des femmes russes contemporaines, qui a été façonné par les « valeurs ancestrales liées à la protection de la famille et du foyer » et à la vision du monde du christianisme orthodoxe, promouvant les rôles de genre plus traditionnels, largement encouragés par l'État en ce qui concerne le déclin de la population, d'une part, et les pratiques de libéralisation, qui proviennent principalement de l'ouest, d'autre part. Ma méthode de recherche est l'analyse des discussions de femmes russes (principalement) sur les publics d'Internet sélectionnés, des forums, des journaux en ligne ainsi que des pages individuelles sur Facebook et vkontakte (vk.com - réseau social russe) qui popularisent les vues féministes

(childfree.livejournal.com, https://vk.com/childfree_moscow, https://vk.com/wechildfreevk.com/pravda_materinstva, vk.com/zaiki_luzhaiki, https://vk.com/humanize_birth etc.) et les vues des croyants orthodoxes (prihozhanika.ru, vk.com/orthodox_woman, <https://pravoslavie.fm/>, https://vk.com/moskvitina_tata etc.) sur une question aussi brûlante que celle de la situation des femmes dans la Russie contemporaine, centrée sur la reproduction, la mission qui est considérée comme la plus importante pour les femmes. Parmi les thèmes abordés par les participants aux ressources Internet susmentionnées, le rôle de mari / femme, mère / père dans la famille et le niveau de leur participation aux tâches quotidiennes et au soin des enfants après leur naissance, le droit des femmes à avoir un ou plusieurs enfants ou à ne pas en avoir du tout, à se faire avorter, à utiliser un moyen de contraception, à demander un traitement humain pendant la grossesse et l'accouchement, une anesthésie électorale ou une césarienne électorale, les problèmes de santé liés à la naissance, généralement négligés par la société et les familles des femmes semblent être le plus souvent mentionnés. J'utilise une analyse « netnographique » des discussions sur Internet, en particulier le type de recherche « netnographique » que Robert V. Kozinets appelle « netnographie d'observation » (approche dans laquelle « le chercheur ne se révèle pas à la communauté en ligne et ses membres et [...] n'entre pas dans la communauté ni ne la modifie [...] »). Mon choix de cette approche a été déterminé en grande partie par des raisons éthiques, les thèmes abordés dans les discussions étant souvent très sensibles et les participants semblant parfois être véritablement traumatisés.

À ses côtés. Le rôle changeant de la femme du pasteur au cours du XX^e siècle

Alexander Maurits

Le réformateur Martin Luther exhorta les prêtres à se marier. Les pasteurs luthériens ont ainsi abandonné le célibat en faveur du mariage. Le pasteur et sa famille sont devenus des acteurs importants dans les sociétés locales des pays où il est né comme la Suède. Le pasteur local et son rôle dans la paroisse ont reçu beaucoup d'attention dans les recherches précédentes. La femme du pasteur, pour sa part, n'a reçu pratiquement aucune attention. Dans ce texte, j'aimerais discuter de l'évolution du rôle des femmes mariées à des pasteurs. En s'appuyant sur les sources uniques et personnelles disponibles dans les collections ethnographiques du département de l'histoire de l'Église à l'Université de Lund comme point de départ, je vais donner un aperçu unique sur la vie quotidienne de quelque 70 femmes mariées à des pasteurs dans le diocèse de Växjö (sud-est de la Suède). Nées entre les années 1910 et 1950, les récits autobiographiques de ces femmes donnent un aperçu extraordinaire de la vie de l'épouse du pasteur, mais – ce qui est peut-être encore plus important – ces histoires de vie reflètent également les changements majeurs qui ont caractérisé la modernisation, par exemple l'urbanisation, l'industrialisation, la sécularisation et l'émancipation.

Microhistorical Approach to the Church History: Secret Life of the Sisters of St. Catherine in Soviet Lithuania in the Years 1949–1988

Vaida Kamuntavičienė

Microhistorical research became popular in the 70's of the 20th century as an encouragement to research unusual and ignored by society phenomena that contributed to the better understanding of the society. Microhistorians focused on the narrative and on the contextual analysis of events and developments, and their researches (C. Ginzburg, E. Le Roy Ladurie, N. Z. Davies, etc.) became widely read. In 1949, all Catholic institutes of consecrated life were prohibited in the Soviet Union, but, in Lithuania (which was occupied by the Soviet Union), most of them survived and continued their activities secretly. Because of such a situation, almost no official data survived about monastic activities in Soviet Lithuania. Secret monks and nuns of the soviet times tried not to leave any traces of their activities, oral culture dominated. In order to reveal the situation of such a marginalized group, microhistorical approach is an important suggestion. In this research, there will be ego-documents (chronicles, memories and letters of St. Catharina sisters) as well as data received through interview methods employed in order to accomplish a deep micro-investigation, to reveal secret life of St. Catharina Virgin and Martyr Congregation sisters and to study phenomenon that officially did not exist in Soviet Lithuania in the years 1949–1988.

Religious History as “New” History in Post-Communist Historiography Following the Example of History of Religious Orders in the Middle Ages in Slovakia after 1989

Gabriel Hunčaga

The author of the paper deals with the place and role of Religious history (Church history) within the post-communist historiography in Slovakia over a period of the last 30 years. He tries to define the framework in which it should operate. By means of the example of the shift of emphasis in the study of the Religious history, he points to the new methodological prospects that are opening up for the Religious historians in contemporary Slovakia. The analysis does not lack pointing out that the prevailing “classical” historiography mistrust towards the church (religious) one in the current scientific discourses in Slovakia. The text is noticing the reasons of Slovak historiography falling behind in some subdisciplines of Religious history (e.g. monastic studies) in comparison with other post-communist countries in Central Europe. In conclusion, the author critically evaluates the failures of Slovak Christian historiography and suggests the direction should be heading to become fully accepted and respected by historians.

Catholicism and Religious Agency: New Perspectives to the Cuban Revolution

Petra Kuivala

Ever since 1959, Catholicism has remained an understudied area of the Cuban Revolution. In revolutionary narratives and historiography, Catholicism has been defined as a foreign, alien, and hostile domain. In the field of Cuban Studies, religious history of the revolution has been scarcely studied and even more scarcely approached from historically complex perspectives focusing on the interplay of religion and revolution in Cuba. In studies of Catholic history, the case of Cuba has rarely been included in the histories of the Cold War era.

The paper draws from Cuban Catholic archives now admitted to scholarly study for the first time, after a long silence of archives in communist Cuba. Complemented with vivid oral histories, these previously unstudied sources cast new light on the religious history of the revolution. While they explore the agency and life of the institutional church in the revolution, they also offer valuable new information on the ways in which individual Cuban Catholics, from clergy and religious to laity, have navigated and given meanings to leading lives as Catholics in the Cuban revolution.

Esoteric Lutherans.

How the Modern Spiritualist Movement Shaped the Church Sweden

Martin Nykvist

Mediums, séances, and automatic writing are all part of modern church history, even if they have been repudiated by most major Christian denominations and are rarely recognized by Church historians. While Western esotericism has grown to become a major field of research in religious studies, its place in and relation to church history has been largely neglected. In this paper, I will argue for the existence of a religious hybridity, where the traditional boundaries between religions is contested. The aim is to show how this religious hybridity between Christianity and spiritualism was expressed in the Church of Sweden during the first half of the twentieth century. By surveying writings of Christian spiritualists within the Church of Sweden and investigating how spiritualist practices were received by theologians and other church representatives, the paper will contribute to a broadened understanding of church history as an academic discipline.

Religious History and Sports History

Hugh McLeod

The historians of religion and of sport seldom make contact. Yet their fields of study have many points in common – even if we reject the claim that sport *is* a religion. We can readily see that many athletes have claimed a religious significance in their sporting vocation, that ritual plays a major role in both, that sport and religion can both be powerful sources of identity, and for many

people their most intense emotions are derived from religion and/or sport. Moreover religions have influenced the course of sporting history by promoting some kinds of sport and condemning others.

My proposed case-study is the emergence in the middle and later 19th century of a movement of 'Muscular Christianity', first in Britain and the USA, and then in several other countries. In seeking to explain this phenomenon, historians have adopted three broad approaches – which often reflect more general approaches to historical causation and the role of religion in history. The first is to see the movement as arising out of developments within Christianity. The second is to see it as a defensive reaction to the rise of sport and the threats it seemed to pose. A third has been to see it as a creative response to contemporary social and political concerns. Each of these approaches offers insights, but each has its limits. The history of religion can certainly not be isolated from social and political history, but it would be equally false to ignore developments in theology or the continuing concern of the churches with evangelism and the building of a Christian society. Religion potentially influences and is influenced by all areas of life. Historians of religion have the task of making sense of these continuing processes of interaction.

Religious history and global history in Portugal: a review of the last 30 years

Paolo Fontes

Religious history has received a strong boost in Portugal, with the creation of the Centro de Estudos de História Religiosa (CEHR) of the Universidade Católica Portuguesa (UCP), the deployment of a network of collaborating researchers from almost all the country's public universities and the revitalization of the journal *Lusitania Sacra*. The more than thirty issues published over the past 30 years (1987-2017) will be the subject of critical reflection based on the relationship between religious history and global history. The survey will focus on the themes, geography and scales of analysis, privileged historical periods, as well as the methodologies and work perspectives adopted, with particular attention to the use of innovative operational concepts (e. g. confessionalization, secularization, modernity, secularism, religious expansion, gender, etc.).

Transnational history as a tool for church history – uniting the histories of small nation's churches

Riho Altnurme

Transnational history as an attempt at a global history offers several opportunities for the church history (seen as a history of Christianity). The study of religion is transnational by nature, taking into account the universality of the world religion that crosses the borders of nations. In the case of Christianity, the spread and influence of ecumenical thinking is important, as it has helped to create the ecumenical church histories. Besides the universality, one can see the attitude that connects the Christian religion with nations (and nationalities), first of all as an influence of the Reformation. Research on the connections between nationalism and religion requires a comparative approach.

Transnational communities are the churches themselves (the “imagined communities” of Benedict Anderson). An example is the Moravian church. In the case of Baltic states, one can see a good example of how the Moravian church crossed the borders of nationalities, and transnational research is appropriate for this context. However, there are also obstacles: both the (lacking) knowledge of small languages and the nation-centered view of history may hinder the real transnational (church) history.

Reflections based on an itinerary in the history of the spread of Christianity outside Europe

Claude Prudhomme

Heir to the history of external missions, the history of the spread of Christianity outside Europe began in the 1970s to emancipate itself from ecclesiastical and confessional objectives in order to acquire scientific legitimacy and academic recognition. Its empowerment then requires the systematic use of the human and social sciences (linguistics, psychology, sociology and anthropology) from which it borrows concepts, models and interpretation grids. In this way, it contributes to inserting the religious field among the components of a broader history of societies and cultures in which Christianity is trying to establish itself. An abundant production now shows the influences it exerts and receives in many fields, verifying the fertility of a decompartmentalization of the religious. But the recent emergence of a connected history, in line with globalization, raises a new question: what place should be given to the confessional approach in a history of the circulation of religions oriented towards interactions in terms of beliefs, rites, practices?

Some of the problems in writing a Global History of Modern Christianity

Hartmut Lehmann

Of the many problems that one has to solve if one wants to write a Global History of Modern Christianity, I want to discuss three:

"First: One should determine the right point in time when the story of a Global History of Modern Christianity actually begins. Does this story begin with the age of discoveries, that is with Columbus and Vasco da Gama, or with the Reformation, that is with Luther and Calvin? And what are the alternatives?

Second: One should attempt to identify long-term trends that shape this history, and discuss their effect in a global perspective. In my view, two factors deserve special attention: The multiplication and pluralization of Christian communities around the world, and, equally important, the interplay of secularization and revivals.

Third: One should define the historical context of a Global History of Modern Christianity, that is, to discuss what historians call proper contextualization. What influenced Modern Christianity more: The global history of violence and warfare, the impact of industrialization, urbanization and consumerism, the tragic story of imperialism and colonization, or the relationship of the

various forms of Christianity to other world religions? At present, we have more questions than answers".

Profession: minister. The new Protestant clergy between religious calling and economic status (Holy Roman Empire, 1520-1550)

Marion Deschamp

In this paper I propose that the combination of two traditions of thought which have often been judged to be incompatible can help us to rethink the relationship between religion and economics in the early modern period. On the one hand, an interest in the so called "economics of religion" has resurged in the last decade. While they might differ in their preference for classical, neo-classical or neo-institutional models, all of the authors associated with this school of thought agree on the value of economic concepts for the analysis of religion (rules of the marketplace, practices of consuming religious goods, entrepreneurial tactics among clergymen...). On the other hand, the "theological turn" has rightly re-emphasized the importance of studying doctrine and its related systems of thought. As a result, a wide range of studies has recently shed light on the impact of religious ideas on societies in the past and in the contemporary world. In my mind, a concerted dialogue between these two seemingly very different methodological approaches needs to be at the heart of the cultural history of the economy of faith.

This paper focuses on the recruitment, appointment and remuneration of the first generation of Protestant ministers (1520-1550) in the Holy Roman Empire. The ideal of a divine truth that could spread without those who preached it having to be paid to do so quickly gave way to a system of remuneration based in part on revenues from former ecclesiastical properties. The result was a complex and somewhat contradictory system which institutionalized a 'new' clergy largely recruited from the Catholic priesthood. The new economy of faith was a heady mixture of religious conversion and professional re-orientation, theological calling and material interests. Neither purely *homo religious* nor *homo economicus*, the first-generation Protestant minister exemplifies par excellence the entanglement of economics and religion in the early modern period.

The restauration of parish fabrics : the experience of « fabriques intérieures » and « fabriques extérieures » (1803 to 1809)

Alexis Darchis

The historiography of the role of the laymen within the Roman Catholic Church, in 19th and 20th centuries, knew important progress, since the 70s and in the wake of the works by C. Langlois and C. Sorrel on congregations, B. Dumons on catholic women or D. Moulinet on catholic committees. Nevertheless, some institutions, at the crossroads of the economic and social history and canon law, like the parish fabrics were much less studied, in particular in the first years of the 19th century. Indeed, the decree of The June 26th, 1803 decree (7 Thermidor an XI), subsequent to of the Concordat of 1801, restored parish fabrics deleted during the Revolution by distinguishing the « fabrique intérieure », loaded with religious revenues and

expenditures and the « fabrique extérieure » administering properties and pensions restored to establishments. Thanks to the study of deliberations and accounts of these parish fabrics, we can highlight - in the diocese of Bourges - the difficult conditions of exercise of the catholic cult from the years 1803 to 1809 with the sharing of cult's expenses between the parish fabrics, municipalities and the State as well as the multiple difficulties of establishments caused by the organizational duality. Those various problems provoked the abolition of the first parish fabrics and their being replaced by a common organization on all the French territory with the December 30th, 1809 decree.

History of the Saami Written Culture at an important Turn of the Formation of the Finnish Nation

Sophie Alix Capdeville

The Swedish evangelical Lutheran Church was institutionalised as Ingun Montgomery explained it in his article (2003). After the introduction of the Reformation the Swedish government developed an evangelisation policy among the people living in the north of the kingdom in order to strengthen its power in those areas. After the handover of Finland from Sweden to Russia the Finnish evangelical Lutheran Church implemented the same activities in regards of the Saamis, especially by continuing to instruct them only with the Catechism, longer than elsewhere in the country. In Finland, politicians made numerous efforts to protect the autonomy given by Emperor Alexander I in 1809, in many ways supporting the development of the Finnish written language to uphold the education of a majority of the population (i.e. the Finnish-speaking pupils): Finnish was recognised as the second national language in 1863, while the Saamis languages were neglected despite the principles inherited from Martin Luther to encourage the use of the vernacular with Christians. Several legislative texts were already ratified in the 1840s, after the creation of the Finnish Literature Society in 1831. As Benedict Anderson demonstrates, the increase of the vernacular language literature – Finnish one in this case – sustained the effort to reinforce the Nation especially after the 1860s, a process which he designated as *print-capitalism*. We shall demonstrate how that evolution did affect the situation of the Saamis: the very few translations published in Saami were edited in too small quantities, which could not cover the needs of the Saami young pupils' education. However, these texts did have a great importance, because they were the foundation on which their literature was built in the 1940s.

The Saami book history in Finland was characterised by a dichotomy between the central power from Helsinki or Diocesan chapters (mainly situated in Southern Finland) and the Saami speaking areas (in the north of the country); which appear in the non-application of decisions made by the authorities who did not have any idea of the conditions of education the Saamis. We can observe here the same kind of pattern described by Edward Said. Due to the lack of Saami books the catechists were often forced to use Finnish books. Veli-Pekka Lehtola has published several papers on the colonial aspect of the Finnish authorities' governance of the Saami regions. The efforts some rare pastors made to improve the situation could not reverse that trend very much. By analysing some texts written by Saami catechists or writers, my paper aims to shed new light on this too often neglected history.

History of law and justice and religious history

Anne Bonzon, Isabelle Poutrin)

If the approaches to the history of law and justice are currently opening up avenues for the renewal of religious history, research in early modern times remains relatively limited, exploiting mainly diocesan sources. This disinterest is the result of several factors: the long-standing and persistent focus on Church-State relations, the insistence of the “new religious history” since the 1970s on sociological and anthropological approaches, the abandon of history of theology and canon law to the experts of these disciplines, the idea of a paralysis of canon law after the Council of Trent and, finally, the austere and technical nature of legal and judicial sources.

Our proposal intends to give examples of the contribution of the history and law and justice to a religious history that we conceive, for the catholic countries in early modern times, above all in its social and cultural dimension. It combines two studies addressing a common theme: Church as a mediation body in society, be it at a parish level (Anne Bonzon) or at the central one of the Roman Rota (Isabelle Poutrin). While presenting the result of recent or current research, we will carry out our analysis on different scale, in a complementary way.

The parish priest, mediation body for everyday conflicts (17th-18th centuries)

Anne Bonzon

This proposal is based on the analysis of a file consisting of about sixty settlements of parishioner’s quarrels, held in the Departmental Archives of Oise.

It sheds light on alternative forms of conflict resolution, on the margins or upstream of institutional justice, at the parish level.

With the approach and methods of the history of justice, we will study the nature of the cases brought before the priest, the different ways of settling the disputes, the social spectrum that covers this mediating action and the articulation between Church and institution at the local level. The focus will be on the logic that governs the resolution of disputes when entrusted to a parish priest.

The Roman Rota as an mediation body in matrimonial and family cases (v. 1560-1650)

Isabelle Poutrin

This proposal is based on the analysis of a series of cases of the Roman Rota, on appeal of the sentences of Portuguese, Spanish or Italian diocesan courts in the 1560-1650’s. I will focus on the elements which, in the procedure of the Roman Rota, are intended to produce conciliation and consensus between the parties, and see how the spiritual intent underlying the activity of the court is expressed. I will, therefore, analyse the progression of the cases, then address the modus operandi of a specific Auditor of the Roman Rota, the French Séraphin Olivier-Razali or

“Seraphino” and, finally, draw provisional conclusions on the contrasted results of the work of the Rota, using a plurality of sources: *diaria* of the Roman Rota, legal treaties disseminating the jurisprudence of this court, eulogies of auditors, allegations of lawyers, correspondence of the parties.

A new methodological approach or just a useful tool?

Church History and Digital History

Katharina Kunter

Since 1969, when IBM hosted the first digital humanities conference, and more intensively since the late 1990s, the question of the importance, the intersections between History and New Media, the practical benefits and the theoretical reflection of digitization is playing an increasingly important role in the historic sciences. As a collective term "Digital History" has emerged, in the definition of the American Historical Association an "approach to examining and representing the past with the new communication technologies of the computer, the internet network, and software systems." Still it is a broad and dynamic field of research and discussion: On the one hand, it includes the question of getting digital information, of defining it as a discourse, a method or a tool. Digital History asks about specific, new methods in the evaluation of digital sources as well as for digital practices and abilities (for example in the creation of databases, visualizations of historical places or topics in the field). On the other hand, Digital History is also about "doing digital history", that is, digitally interpreting the past, searching for a digital framework for a historical question.

The paper picks up some of these current questions and controversies and the state of research in Digital History and asks to what extent they exist in the same way for Church history. Can Digital History Be Transferred One to One for Church History? Would that mean for the training at departments and Universities to teach much more technical and digital oriented methods? Which digital sources and databases are relevant to Church history; which are interesting examples in mapping the past digitally? And finally: Could the history of Christianity even be interpreted digitally?

A standard model for a prosopography of religious orders

Bernard Hours

The prosopographical approach can renew the understanding of the history of religious orders by introducing the notion of curricula and careers into a historiography nourished either by a sociological approach, or by an analysis of political or economic governance, or by the history of spirituality. Many studies have accumulated more or less structured data, collected in a more or less systematic way and which remain more or less accessible to the scientific community. We are therefore confronted with data heterogeneity and dispersion. Several projects are already underway to try to remedy this situation. In Austria, the project of digital prosopography of religious orders piloted at the University of Vienna by Professor Thomas Wallnig in connection

with the Austrian Centre for Digital Humanities directed by Professor Georg Vogeler. In France within the LARHRA (CNRS Research Center for early modern and modern History), Professor Bernard Hours directs the *Monastica* project. The latter project will gather data about French Carmelite nuns, nuns of several orders who were living dispersed across a large area from North Italia to Spanish and then Austrian Netherlands from 16th to 18th century, and finally Cistercians monks in the early modern period.

The career of a nun or a monk is broken down into compulsory stages (postulancy, clothing, novitiate, vows) and into the exercise of various formal offices, or fixed period offices, according to variable designation procedures. It takes place within the institution, but it can also take place at the provincial level or at that of the order as a whole. It can therefore lead to greater or lesser geographical mobility. Moreover, in some countries and at certain times, nuns or monks would undergo the experience of exile, an important phenomenon to investigate and understand.

A reflection on the data modelling of this information has already been developed within the symogih.org ontology. The challenge of integrating the project within the DfH consortium is therefore to align the existing model with the CIDOC CRM standard in order to facilitate interoperability between the various projects dealing with the same historiographic problem. The use of CIDOC-CRM offers an opportunity for convergence of the approaches within the DfH Consortium and its interest group "Prosopography use case overview" (B.Hours, G. Vogeler). Indeed, the extension of the CIDOC CRM for the social world, in which the LARHRA is actively involved, will make it possible to have a standard ontology thanks to which data on monastic and religious careers can be aligned.

Religious History & Musicology: a fruitful dialogue

Pierre Mesplé

The discipline of musicology has long been independent from the other humanities. At the same time, history has generally remained deaf to the musical field of study. Why there are there so few encounters between these two social sciences?

This question is approached here through the example of church music. From Rousseau to the Vatican II, "The Church acknowledges Gregorian chant as specially suited to the Roman liturgy." However, different meanings are hidden behind the terms "Gregorian chant" and "plainchant." What is sung? Who is singing? Who are the composers? After exploring these questions, my paper will focus on the Musefrem Network, a meeting place for scholars established early in the 21st century.

The term "musicology" emerged in France at the end of the 19th century when university departments and schools were established. Because music was considered to be an ephemeral art, scholars first focused on the medium. When the monks of Solesmes aimed to "restore" Gregorian chant in the 1880s, it was to counter the dominant Gallican plainchant of the 18th century and to promote ultramontanist liturgy. To achieve their ends, they had to prepare their scores using a rigorous philological method. Consequently, at the beginning of the 20th century, musicology seemed to be excessively focused on medium, as if history were limited to the work of the *Ecole des Chartes*. Moreover, medium is communicated using what is largely a foreign language for most historians.

The structures in which church musicians were organized have also been examined by both musicologists and historians since the end of the 19th century. Father Alexandre Clerval (1859-1918), for example, was both historian, professor at the *Institut catholique de Paris*, and superior of Chartres' psalette from 1890 to the early 1910s. He is, *inter alia*, author of a history of Chartres' psalette before the French Revolution (*L'ancienne maîtrise de Notre-Dame de Chartres ...*, 1899) and of a history (which might nearly be called a eulogy) of the new psalette that emerged in 1853 (*L'œuvre des clercs de Notre-Dame*, 1910). However, these two works paid little attention to the musical field of study, whereas debates between the virtues of Gallican plainchant and Roman Gregorian chant came to the forefront of public attention. The musical issues were not compatible with Clerval's purpose which was to underscore the continuity between the two psallettes before and after the French Revolution. As was often the case of scholars of religious history in the early 20th century, historians of church musicians had difficulty emancipating themselves from the control of the Roman Catholic Church.

In the 1970s, François Lesure's seminars at the EPHE focusing on psallettes in the modern period sought to bring historians and musicologists together. Initial results were disappointing, but a change was nonetheless underway. Secularization, along with the larger scope of conceptualization in musicology matched similar developments in the fields of history of mentalities and history of emotions.

Quite accidentally, in the mid-1990s, about 700 pieces of music were discovered in the Puy-en-Velay cathedral. The most represented composer was Louis Grenon, choirmaster of the cathedral from 1754 to 1763, with a hundred autographed, signed, and dated scores. This discovery set off a series of joint studies carried out by musicologists and historians under the direction of Bernard Dompnier. In a 2001 symposium, the team decided to conduct a comprehensive survey, called "Musefrem," of all French church musicians employed in 1790. This survey is based on a prosopographical online database, to which both historians and musicologists can contribute. It is still under construction but some conclusions can already be drawn from this collaboration. The Musefrem program allows for a full study of ecclesial structures, taking into account the importance of contingency and change. It also allows for the study of career development, as well as the circulation both of people and musical works. And finally, it reveals how the profession of church musician is formed in the intersections between domestics, artisans, and artists.

Another history of theology for another religious history?

The contribution of science studies

Martin Dutron, Jean-Pascal Gay

The purpose of this paper, in two parts, is to show the contribution of a close dialogue between the history of knowledge and religious history around an object they have in common, and so far mobilized in a largely heterogeneous way, namely the history of theology. It will operate in three stages:

A. For another history of theology. Presentation of the historiographical issue (Jean-Pascal Gay, Martin Dutron)

For almost 20 years now, there has been a clear return of the object theology in religious history, including in France, where the tradition of Christian history inherited from the "moment of

mentalities" had largely put it aside. However, this return, mainly from within religious history itself, has been made without any real attention to the problems and methods developed within the framework of science studies and as a result of a "social and cultural history of science" (D. Pestre) that has nevertheless gained ground in the French-speaking world since the 1990s. In return, it must be noted that the transition from a history of science to a history of knowledge has been made by leaving dogmatic knowledge, and more particularly theological knowledge, largely aside, at the risk of distortions in the chronology of developments in scholarly practices, but also at the risk, even more damaging from a heuristic point of view, of a relativization of the religious dynamics at work in the history of knowledge. The purpose of this first sequence will therefore be to quickly review the forms taken by the return of theology as an object of study in religious history in France and in the rest of the world, to question the relative absence of dialogue with the history of knowledge, to list the relevant questions in the history of knowledge to address the theological object, to show how, by freeing ourselves from the great narrative constructed by theologians on their own history, they also allow us to make another religious history, which in turn is not without implications for the history of knowledge itself.

B. Case study (1) Theologians in mission and missionary theologies in the Jesuit provinces of overseas Portugal in the 17th century (Jean-Pascal Gay)

In this intervention, we propose, by refusing a rigid opposition between context and content, to study together the place of the missionary journey in the lives of several Portuguese Jesuit theologians (or those working in the Portuguese provinces). Starting from the way in which the missionary space constitutes a context for theological work (but also for the life and career of theologians often caught between their own missionary desire and the tasks imposed on them by their competence as theologians and the needs of their order), we will try to show how this work is reconfigured (especially in its functions, its relationship to government). On this basis, we will also try to see, by studying local traditions of missionary casuistry (especially that of the province of Macau), how theologians manage or not to overcome the cognitive dissonances imposed on them by the confrontation between their tools and the situations with which they are confronted. Finally, by studying the circulation of theologians, but especially of texts and cases (especially Japanese), between extra-European and European space, we will show how theologians construct a "cleaved" knowledge for which the cut between the manuscript and the printed word intersects a geographical cut. What is then to be seen is not simply a diversity of contexts for theological work, but a religiously more fundamental disconnect related to the inability of theology to do what it should theoretically do, namely to allow the cognitive unity of heterogeneous situations to be thought of.

C. Case study (2) What place(s) to produce Marian theology in the 1950s? Discussions between Joseph Lebon and some theologians (Martin Dutron)

If religious history has long been interested in the doctrinal contents of the "Marian Priestly Days", it is proposed to show how the mobilization of a knowledge history approach allows a renewal of our knowledge of Marian theology and spirituality in the 1950s. Taking as sources the epistolary exchanges of Joseph Lebon (1879-1957) - preserved in the Archives of the Grand Séminaire de Namur and the Archives of the University of Louvain - the paper will show how these letters provide information, not primarily on immediately theological questions, but provide data on the institutional and social context of scientific production. Indeed, it will be shown (1) that the choice of the place of announcement of the Marian days responds to publication strategies, between the *Ephemerides Theologicae Lovanienses* and *Marianum*; (2) that the modalities of

both religious and scientific support, in Lebon, vary whether addressed to Louvain or Rome, and that therefore the two places have a different conception of the status of the enunciation - and the criteria to define - of this Marian knowledge and theologians who participate therein; and that (3) the establishment of the Belgian Marian Days is the result of a logic of affirmation of a "Belgian" Mariology in the face of the scientific production of the French society of Marian studies - presided over by Father Jouassard of Lyon. This should make it possible to better understand to what extent the decade of the 1950s is not only the moment, as religious history has often affirmed, of a "Marian inflation" under Pius XII or that, at least, this inflation is not only played out on the field of devotion and spirituality.

**Within and outside the cloister: female religious experiences in medieval Lisbon.
A contribution for the debate on the relation between gender
and religious history.**

João Luís Inglês Fontes and Maria Filomena Andrade

After the Christian conquest of the city, in 1147, till the first decades of the 16th century, Lisbon grows considerably towards Tagus River, becoming, since the middle of the 13th century, the most important city of the Portuguese realm, with a strong and regular presence of the royal court. Along the male convents that border the city – Canons and Secular Canons, Franciscans and Dominicans, Augustinians, Carmelites –, women soon become present inside or near the urban walls, also seeking a life of higher religious perfection. While some will end to integrate regular communities – as canonesses, Poor Claires or Dominican Nuns -, others prefer to live aside from a regular frame, through voluntary reclusion or, by the end of the middle ages, in small communities as tertiaries or women of poor life. The study of such experiences, their geography and social recruitment, their relation with other forms of religious life and religious or civil institutions, will enable a larger reflection on the importance of gender history for religious history.

**The ecclesiastical gender: sexuality and a Gentilly clergyman's blurring of roles,
Claude Rivot, in the middle of the 18th C.**

Myriam Deniel-Ternant

Working on ecclesiastical sexuality allows to tie the history of sexuality to religious, ecclesiastical, legal, social and gender history.

In a methodological approach close to microhistory, a case study on several successive trials processed by Paris authorities in 1747-1748 blends these various historiographical fields.

These proceedings are led against Claude Rivot, responsible for soul care as he is a clergyman in Gentilly. As a matter of fact, diverse counts are held against him among which outrageous encounters with sexuality- that is female sexuality, a concealed illegitimate birth, witness tampering, solicitations and even attempted rape. Beyond the content of the complaint filed, digging in archives has revealed the habit of sporadic gender disguise, as well as the existence of a

relationship between cohabitees in which the woman would have taken over the clergyman, ruling as a housekeeper at the church rectory.

In this case, gender forms a “useful category of historical analysis”, a framework aiming at describing the forms of domination between genders, the functions of gendered representations and the levels of acceptability of a population facing transgressions of social and implied behavioural norms. Can the one who is theoretically denied any sexuality, the clergyman, embody a third and asexual gender? Or on the contrary does his masculinity appear *stricto sensu* normal, forgiving the existence of a sexual practice? If belonging to the clergy doesn’t overshadow masculinity, how is the clothing confusion induced by the sexual disguise perceived? At last, how could we understand the scandal caused by an unbalanced master/servant relationship in the household of the presbytery but as a sort of gender infringement since overthrowing the checks and balances? The imbalance being common knowledge, isn’t this infringement worsened by its publicity? Henceforth, there would be some sort of hierarchy of deviances linked to conforming to a gender or not.

Gender Sensitive Approach Meets Reformation Historical Research: a Case Study from the Finnish Context

Nisi Mikkola

The gender sensitive research of both historians and theologians has begun to be taken seriously within the Reformation studies only quite recently. The effort of multiple scholars to integrate questions of gender into the mainstream Reformation research has been successful only to a limited degree. In Finland, Reformation scholarship is strongly represented in the field of theology, and it is internationally noticed, mostly owing to the research by the Mannermaa school. However, in Finland as in many other scholarly contexts as well, the questions of gender, power, and otherness, for example, have been largely ignored by Reformation scholars. This ignorance is well in sight in a quite recent document that was written for the Finnish church assembly by a selected committee of scholars. Finnish Reformation researchers were strongly represented in the committee.

The question of whether same-sex marriages should be accepted within the Evangelical Lutheran Church of Finland was under consideration of the Finnish church assembly in May 2018. The committee report 1/2018, which was used as the basis of the discussion of the church assembly, evaluates the sources of the Reformation Era in order to find out, which viewpoints should be taken into account, and further, regarded as normative for the present-day-church. I claim that the use of the Reformation sources in the report is very selective – as is the argumentation as well. The report wholly dismisses the significance of gender historical perspective, which, from my point of view, distorts its whole outcome. I will use the committee report as an example in discussing why it is essential to incorporate gender history with its conceptualizations and methods into the scholarship of Reformation history.

'Double voiced' female congregation founders in nineteenth-century Belgium.

History of religion – female action and passion – gender tension

Kristien Suenens

In Belgium as in other western European countries, religious congregations, and especially female religious congregations, experienced a remarkable revival in the nineteenth century. After it had suffered severely from the anticlerical outcomes of the French Revolution at the end of the eighteenth century, female religious spectacularly regained popularity from the early 1800s onwards. Within the context of this expansion, triggered by intriguing mechanisms of a general religious revival and compelling socio-economic transformations and needs, female founders and superiors of apostolic (socially engaged) congregations could achieve an exceptional position of autonomy, power and influence. As female entrepreneurs in education, health care and social provisions they became key players on the social domain. Nonetheless, they had to conform themselves to essentially patriarchal social and clerical structures and norms that stressed submission, obedience and modesty as the key characteristics of female and especially female religious life.

Inspired by the results of my comparative PhD-research on four Belgian female religious founders of nineteenth-century apostolic congregations, I want to focus in my contribution on the 'double voiced' ideas, discourse and strategies used by the female founders and superiors to position themselves in this complex field of social, clerical and gender challenges, tensions and opportunities. The concept 'double voiced' was coined by feminist literary critics and introduced in the historiography of female religious life by Dutch historians and theologians in the 1990s to refer to the layered discourse and ambiguous position of female religious in nineteenth-century society. In my contribution, I focus on the double-voiced concept in terms of the ability of religious women to submit and even dedicate themselves to the ideal of submissive, obedient and serving female religious life on the one hand and the ways they were able to counterbalance this submission with opportunities for successful entrepreneurship, autonomy and prestige on the other hand.

A detailed discourse analysis of the women's ego-documents can reveal their double voiced gendered relationships with male clerical partners as well as other men and women on the religious and social domain. Special attention will be given to the crucial impact of the typical nineteenth-century, post-revolutionary spiritual discourse of penance, retribution and suffering. Nineteenth-century Catholics, traumatised by the revolutionary experiences, were eager to do penance for the effects of anticlericalism and religious indifference, thereby trying to 'repair' the damage caused to the church and religion. The role of women, religious women in particular, in this 'reparation' movement was very interesting, since they combined a passionate sense of submissive, self-denying and humble penance with a strong desire for repentant and 'repairing' social and religious action that stressed gender stereotypes, but also created possibilities for female agency and influence.

Women in revival movements in interaction between social and spiritual positions

Anders Jarlert

Methodological question: How to make the interaction visible between social and spiritual positions, and between gender and class? Is it true that women in general were active on a decisive level in the first phase of a revival only to be displaced at a later stage?

Case: The conservative Swedish Schartau revival from the early 19th century, where two unmarried women in Uddevalla spoke publicly in local Church meetings in the 1890s, one of them the owner of a local inn, which was a centre for clerical soul-care. None of them preached, but both acted publicly in administrative church matters with the mistress of the household as a model.

The paper will examine the relation between gender and class, stating that the positions of women in revival movements has to be scrutinized both in spiritual and in material matters, and that their positions, more than generally stated, have been dependent on their economical and social positions as well as on their spiritual positions. It is necessary to observe the interaction between revivalism (the mistress of a "spiritual household") and ordinary Church structures (the mistress of the social household), emphasising the differentiations in the importance of class in these structures.

Feminist online groups versus Orthodox traditional values: a netnographic study of contradictory views on gender practices in contemporary Russia

Maria Petrova

The article focuses on the interaction between contemporary self-proclaimed adherents of Russian Orthodox Christianity and the developing feminist movement (which has been on the rise in Russia since the early 2000s) in the light of the recent research studies on gender and religion in Russia by both Russian and western scholars (Attwood, Schimpfössl, Isupova, Timakova, Lunkin and others). In particular, it will provide an insight into the process of the identity formation of contemporary Russian women, which has been shaped by the 'time-honored values' and the worldview of the Orthodox Christianity, promoting more traditional gender roles, largely encouraged by the state with regard to the population decline concerns, on the one hand, and the liberalization practices, which mostly came from the west, on the other hand. My research method is the analysis of the polemics and discussions of the selected internet publics and forums, propagandizing feminist (childfree.livejournal.com, vk.com/pravda_materinstva, vk.com/zaiki_luzhaiki) and Orthodox (prihozhanka.ru, vk.com/orthodox_woman) views on such burning issues as the position of women in contemporary Russia, their role in the family and society (with the focus on reproduction, allegedly being the most important mission of women) and their mutual influence. I am using a 'netnographic' analysis of the internet discussions, in particular the type of 'netnographic' research, which Robert V. Kozinets terms 'observational netnography'.

At his side – the changing role of the pastor's wife during the course of the twentieth century

Alexander Maurits

The reformer Martin Luther urged priests to get married. Lutheran pastors thus abandoned celibacy in favour of marriage. The pastor and his family became important actors in local societies in countries like Sweden. The local pastor and his role in the parish has received plenty of attention in previous research. The pastor's wife, on the other hand, has received almost no attention at all.

In this paper, I would like to discuss the changing role of the women that were married to pastors. Taking the unique and personal source material available in the ethnographical collections at the division of Church History at Lund University as my point of departure, I will give an exclusive glimpse of the everyday life of some 70 women that were married to pastors in the diocese of Växjö (south-eastern part of Sweden). Born between the 1910s and the 1950s the autobiographical stories of these women gives an extraordinary insight in the life of the pastor's wife, but – perhaps more importantly – these life-stories also reflects major changes that characterized modernization, for example urbanization, industrialization, secularization and emancipation.